

Proposition de communication individuelle

Titre : *Le Diplôme d'Accès aux Études Universitaires : un dispositif favorisant la réussite de la reprise d'études ?*

Auteurs (5 maximum) :

Zimmermann, Philippe, Université de Strasbourg, philippe.zimmermann@unistra.fr

Kennel, Sophie, Université de Strasbourg, sophie.kennel@unistra.fr

Plateau, Jean-François, Université de Haute-Alsace, jean-francois.plateau@uha.fr

Mots-clés (3 à 6) : *Reprise d'études ; Diplôme d'Accès aux Études Universitaires ; Réussite ; Diversité.*

Type de texte soumis (au choix)

- Texte court (500 mots, hors références)
- Texte long (2000 mots, hors références)

Type de communication

- Présentation d'une recherche
- Présentation d'un dispositif
- Retour d'expérience sur une initiative

Présentation

Si près de 80% d'une classe d'âge réussit le baccalauréat en France, environ 100000 jeunes quittent dans le même temps le système éducatif sans aucun diplôme chaque année. Pour ceux-là, le Diplôme d'Accès aux Études Universitaires (DAEU) est l'unique dispositif permettant d'obtenir un équivalent du baccalauréat et de pouvoir reprendre des études.

Porté par l'université, ce diplôme recrute des personnes aux profils et aux parcours particulièrement variés. Selon Borrás (2020), le diplôme capte une population moins qualifiée que la moyenne, majoritairement des employés (72%) mais aussi une forte proportion de demandeurs d'emploi et d'actifs précaires. Pour ces personnes en reprise d'études, comme pour les étudiants à l'université, la période est une période de transition « ponctuée de défis que l'étudiant devra pouvoir relever pour s'adapter à son nouvel environnement » (Perret et De Clercq, 2020). Dans ce contexte, Beaupère et al. (2020) relèvent la complexité des parcours et la singularité des phénomènes d'abandon. Des parcours marqués par des motivations diverses, parmi lesquelles la recherche de légitimation sociale, la restructuration d'une trajectoire via la reconnaissance procurée par la reprise d'études, la quête de sens d'une formation et l'attente d'une nouvelle position au sein du milieu familial (Zaouni-Denoux, 2014).

Nous avons voulu comprendre quels étaient les parcours de ces personnes et en quoi le dispositif du DAEU favorisait – ou non - leur réussite. Ainsi, notre recherche poursuit une double ambition :

épistémique, afin de mieux comprendre la dynamique de formation dans laquelle s'inscrivent les stagiaires et le lien avec leur réussite, et transformative afin d'améliorer la conduite du dispositif.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur le cadre théorique de Michaut et Romainville (2012) qui identifient des facteurs de réussite et d'échec : caractéristiques sociodémographiques et psychologiques, passé scolaire, conditions de vie, représentations et conceptions, conditions d'études, etc. Dans un premier temps, nous avons convoqué cette approche pour construire un questionnaire avec le logiciel LimeSurvey qui a été adressé aux cinq dernières promotions d'une université de l'est de la France (soit 329 anciens stagiaires). Dans un deuxième temps, nous avons complété les données par des entretiens semi-directifs menés auprès des volontaires afin de leur permettre de revenir plus précisément sur leur parcours et l'expérience vécue au cours de la formation.

Du côté des parcours des répondants, nos résultats mettent en avant le sentiment de rupture vécu par les stagiaires au cours de la préparation au DAEU en comparaison avec leur parcours antérieur dans le cadre scolaire, notamment en ce qui concerne les manières d'apprendre, les relations avec les pairs et l'accompagnement. Pour les stagiaires ayant poursuivi un projet de formation post-DAEU, l'enquête pointe également les difficultés rencontrées lors du parcours universitaire.

Notre étude questionne également le dispositif lui-même et souligne l'importance accordée par les anciens stagiaires aux méthodes d'accompagnement des équipes pédagogiques et administratives, tant l'année du DAEU qu'au cours des formations post-DAEU, ainsi que le lien qu'ils font entre la relation pédagogique et la « réussite » de chacun. Ce faisant, la communication s'inscrit pleinement dans l'axe 5 du colloque.

Références

Beaupère, N., Borrás, I. et Bosse, N. (2020). Le diplôme d'accès aux études universitaires entre promesses et réalité. In : Reprise d'études à l'université : quels publics, quelles finalités ? Groupe de travail sur l'enseignement supérieur (GTES) [en ligne]. Marseille : Céreq, 2020 (généré le 7 janvier 2024).

Borrás, I. (2020). Les effets de la formation continue diplômante universitaire en fonction des diplômes. Dans V. Canals & S.Landrier (coord.) *Reprise d'études à l'université : quels publics, quelles finalités ?* (p. 35-63). Marseille : Céreq, coll. « CéreqÉchanges » (n° 14).

De Clercq, M. et Perret, C. (2024). Étude exploratoire des obstacles à la transition universitaire selon le vécu d'étudiants français et belges, *Éducation et socialisation* [Online], 58 | 2020, Online since 04 January 2021, connection on 07 January 2024. URL: <http://journals.openedition.org/edso/13276>; DOI: <https://doi.org/10.4000/edso.13276>

Michaut, C. et Romainville, M. (2012). *Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur*. De Boeck Supérieur, « Perspectives en éducation et formation », 2012, ISBN : 9782804168681. DOI : 10.3917/dbu.romai.2012.01. URL : <https://www.cairn.info/reussite-echec-et-abandon-dans-l-enseignement-supe--9782804168681.htm>

Zaoui-Denoux, S. (2014). La formation générale des adultes non bacheliers à l'université : déterminants de l'engagement et de la persévérance. *Revue des sciences de l'éducation*, 40(2), 419 – 438.